Fribourg. Suisse. — 45me année. — N° 200 Le numéro 5 centimes Jeudi 26 août 1915

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse. .	Fr. 1 50	4 —	6 50	12 —
Etranger	» 2 80	7 —	13 —	25 —

On peut s'abonner à chaque bureau de poste
Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Société Anonyme Suisse de Publicité
HAASENSTEIN & VOGLER
Rue St-Pierre
FRIBOURG

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne ou son espace.
La Suisse. . . .	20 »	
L'Etranger . . .	25 »	
Réclames. . . .	50 »	

O. L. N. M. V. X.

Nouvelles du jour

Violente canonnade sur le front occidental.

Dans l'est, combats acharnés entre le Niémen et le Boug.

Le canon et les grenades à main ne chôment pas en Artois. Un secteur longtemps immobile s'est ranimé depuis quelques jours : c'est celui de Roye et de Lassigny, entre Péronne et Noyon. Est-ce que les Français prépareraient quelque chose contre le coude que forme dans ces parages le front allemand, à cheval sur l'Oise? L'artillerie gronde d'ailleurs sur presque tout le front sans discontinuer, jusqu'en Alsace, où les Allemands annoncent avoir réoccupé une partie des positions qu'ils avaient perdues il y a dix jours au sud de Münster.

* * *

Deux mouvements enveloppants se poursuivent parallèlement entre le Niémen et le Boug : l'un a pour objectif Bielostock, l'autre Brest-Litovsk. Les généraux de Scholz et de Gallwitz, qui conduisent la manœuvre contre Bielostock, forment autour d'elle un tiers de cercle. Le premier, qui venait de la direction de Lomza, le long de la rive sud de la Narew, a franchi cette rivière à Tykocin, puis dépassé le chemin de fer Ossovietz-Bielostock, près de Knyszin, et il est actuellement sur les bords de la Berezovka, au nord de Bielostock. Le second a franchi la Narew au sud-ouest de Bielostock ; son aile droite, contournant la rivière, est arrivée sur l'Orlanka, qui s'y jette au nord de Bielsk.

Le général Gallwitz a pour voisine l'aile gauche du prince de Bavière, qui, de concert avec l'archiduc Joseph-Ferdinand, le général Koevess et le général Mackensen, tente l'enveloppement de Brest-Litovsk.

Le front des armées de ces quatre chefs s'avance à l'est de la ligne Brest-Litovsk-Bielostock, refoulant les Russes vers la lande de Bielovisha, immense forêt d'un millier de kilomètres carrés, faisant partie des domaines de la couronne et qui couvre une région de coteaux sablonneux et de marais séparant les bassins du Niémen, du Boug et du Pripet. De cette forêt sont la Lesna, qui coule au sud vers Brest-Litovsk. Tandis que l'aile droite russe est déjà rejetée dans la Bielovieszkaja Puszcza, l'aile gauche a dû passer sur la rive orientale de la Lesna.

Sur la face ouest de Brest-Litovsk, on combat sous les forts avancés de la place. Au sud, depuis Vlodava, les Autrichiens et les Allemands s'avancent sur la route de Kobrin, entre les lacs et les marécages du Pripet, pour tourner la forteresse.

* * *

L'ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd, sir George Buchanan, a jugé opportun de donner audience à quelques représentants de la presse moscovite, afin de faire parvenir par leur canal à l'opinion publique russe des explications sur l'apparente indifférence de la France et de l'Angleterre, *dans un moment où la Russie a tant* de besogne sur les bras.

Sir Buchanan a dit avec franchise qu'il n'avait pas été surpris que la presse russe eût fait allusion à cette question que se posaient toutes les classes de la population : Que fait donc l'Angleterre? Mais il a aussitôt ajouté que les alliés de la Russie serviraient mal ses intérêts s'ils entreprenaient dans l'ouest leur grande offensive avant d'avoir mis dans leur jeu tous les atouts qui doivent assurer la victoire. Or, la victoire était une affaire de canons et de munitions. Quiconque avait vu, ne fût-ce qu'en photographie, les ouvrages des lignes allemandes, pouvait mesurer l'effort qu'il y aura à faire pour renverser cet obstacle. De plus, ces ouvrages étaient bien garnis de troupes et la presse russe faisait erreur en croyant que le front allemand, dans l'ouest, ait été notablement affaibli. Les renforts que les Allemands avaient mis en ligne contre les Russes provenaient de nouvelles levées et de classes du landsturm dont on avait parfait l'instruction et qu'on avait encadrées de troupes éprouvées, prélevées en Flandre et en France ; mais ces troupes avaient été aussitôt remplacées.

Sir George Buchanan a fait en outre des déclarations extrêmement importantes sur l'opération des Dardanelles. Il a révélé — car c'était effectivement une révélation qu'il faisait — que, lorsque la Turquie eut déclaré la guerre à la Russie, le gouvernement russe exprima au cabinet britannique la prière que l'Angleterre fît une attaque très démonstrative contre la Turquie, sur le point qu'elle jugerait le plus indiqué, afin de venir en aide par cette diversion aux troupes russes du Caucase, qui étaient en mauvaise situation. C'est sur cette requête que l'Angleterre décida l'attaque des Dardanelles, qui s'imposait en outre par la nécessité d'ouvrir un débouché aux blés russes et une entrée au matériel de guerre dont la Russie commençait à manquer. A cette fin, l'Angleterre envoya une forte armée et des quantités de munitions dans le Levant, affaiblissant d'autant le front occidental et retardant l'heure de la grande offensive franco-anglaise.

La Novoïé Vremia, où s'étaient exprimées naguère des doléances assez amères sur l'abandon de la Russie par ses alliés, a consacré aux déclarations de sir Buchanan un commentaire très satisfait.

Le journal russe, outre qu'il se déclare convaincu par l'exposé de l'ambassadeur, ajoute que la flotte anglaise a sauvé la Russie. « Que serait-il advenu de nous, écrit-il, si la flotte allemande ne s'était pas trouvée retenue dès le premier moment dans la mer du Nord par la crainte d'une agression anglaise et si, au lieu de neuf cuirassés de deuxième classe, toute la puissante flotte de guerre allemande avait eu le loisir de se mobiliser à destination du golfe de Finlande? Sans la flotte anglaise, nous n'aurions pas même pu recevoir du matériel de guerre et des autres marchandises par Arkhangel ; les cuirassés allemands régneraient en maîtres dans la mer Blanche comme dans la Baltique et Arkhangel ne serait plus qu'un monceau de décombres. »

Quant aux opérations de terre, la *Novoïé Vremia* dit qu'il faut chasser comme une dangereuse erreur l'idée d'exiger que l'armée franco-anglaise prenne l'offensive avant d'être absolument certaine du succès, car, ajoute-t-elle, « *on a fait assez d'expériences périlleuses et de fautes dans cette guerre* ».

* * *

Le gouvernement russe s'est résolu à lever une partie de l'interdit qui pèse sur la population israélite de l'empire. Il a décidé que les Israélites pourront désormais s'établir librement dans toutes les villes de Russie, sauf à Pétrograd et à Moscou, où leur séjour sera soumis à une autorisation de la police. De même, ils ne pourront demeurer sans permission dans les villes où la famille impériale ferait résidence.

Impressions de France

Revenant de notre voyage en France, nous pouvons dire que nous avons rencontré partout des indices certains d'un excellent état d'esprit. Le sentiment de la *responsabilité* et le désir irrésistible de coopérer à la défense nationale, loin d'avoir fléchi, ne cessent de grandir. Il nous a paru que la capacité d'organisation s'est notablement accrue. Les organes publics ont exercé sur les particuliers une influence qui leur a donné la volonté et la force d'agir. Les groupes professionnels et sociaux se sont aussi stimulés réciproquement dans l'accomplissement du devoir patriotique. Au dehors, on ne se fait aucune idée de ce mouvement.

La France, elle aussi, a su coordonner les forces de la nation et les faire servir à l'organisation générale avec toute leur capacité de production. Cela est vrai surtout *pour Lyon, arrondissement du* 14e corps d'armée. Est-ce que cette organisation générale, telle qu'elle fonctionne aujourd'hui, est le résultat des expériences faites au cours de la guerre? Nous le croyons. L'Allemagne, par contre, a pu se vanter à bon droit d'avoir eu son organisation économique toute prête dès l'explosion de la guerre.

Le problème le plus urgent qui s'est *posé dès le commencement fut le problème* sanitaire. Le soin des blessés et des malades a exigé jour et nuit, sur tous les champs de bataille, dans les lazarets et les hôpitaux, un labeur sans précédent. Forcément, on se demande comment il est possible, en présence de la multitude des cas à soigner, de disposer d'assez de médecins, infirmiers et gardes-malades pour un service astreignant, qui exige *tant de sacrifices et de dévouement. On* sait que, sous ce rapport, on a des nouvelles peu consolantes du front oriental, Russie, Dardanelles, Caucase. En revanche, personne n'ignore que, en Allemagne, le service sanitaire est parfait. On peut en dire autant de la France.

Il y a peu de temps, il est vrai, on avait le sentiment, chez nous, que, çà et là, il y avait des lacunes dans l'organisation générale du service sanitaire français ; on s'imaginait que cette organisation ne s'étendait pas assez à tous les détails. Pour notre part, nous avons acquis la conviction que l'opinion publique, en Suisse allemande, se trompe sur ce point. Il est possible, sans doute, que le peuple français, au début de la guerre, se soit trouvé dans une sorte de labyrinthe lorsque se sont posés devant lui les divers problèmes se rapportant à l'organisation du service de santé. Ce phénomène s'est produit dans tous les pays touchés par la guerre. Cependant, au bout de quelques mois d'efforts immenses, le service sanitaire de l'armée et l'organisation volontaire des soins aux soldats, en France, ont été poussés à un haut degré de perfection. (Voir à ce sujet les lettres intéressantes d'un de nos correspondants de Paris, M. Adrien Varloy.) C'est là un brillant témoignage en faveur du dévouement patriotique et des hautes qualités d'improvisation du peuple français.

Dans les visites que nous avons faites, plusieurs jours, aux hôpitaux militaires de Lyon, nous avons pu nous faire une idée de l'énorme travail accompli dans le domaine des secours aux blessés et aux malades, où la responsabilité est si grande. Nous avons déjà, dans un précédent article, montré en cette ville le centre principal du service sanitaire français. Ce service trouve de précieux concours et foyers dans les nombreux hôpitaux, grands et petits, publics et privés, dans l'Ecole militaire de santé, dans l'Université, avec son excellente *Faculté de médecine. Les professeurs* de cette Faculté sont placés à la tête du service sanitaire. M. Lapasset et M. le Dr Breusse, par exemple, dirigent le service sanitaire de l'arrondissement du 14e corps d'armée. M. le professeur Jondre est médecin-chef du service de santé de la place de Lyon et, en même temps, directeur de l'hôpital Desgenettes ; M. Pic, également professeur à la Faculté de médecine, jouit d'un grand renom dans le monde médical de France. Les autres principaux hôpitaux ont aussi à leur tête des médecins d'une autorité incontestable. Il n'est donc pas surprenant que le service sanitaire, dans le rayon militaire de Lyon, soit de tout premier ordre.

Malheureusement, ces hommes méritants ne peuvent pas être partout à la fois. Le nombre considérable des blessés exigerait des forces auxiliaires. Il est à souhaiter qu'un plus grand nombre de médecins étrangers, notamment des chirurgiens, aillent offrir leurs services à la France.

En ce qui concerne les mesures prises par la ville de Lyon dans le domaine économique, pour faire face aux besoins *créés par la guerre, nous avons obtenu* de l'obligeance du secrétariat général de la mairie quelques renseignements intéressants. Sur le conseil d'un commandant, nous nous étions adressé à ce bureau, qui s'est empressé de nous communiquer des documents sur les œuvres d'assistance. Il y est traité en détail des soupes populaires, du fonds national de chômage, etc. Le sous-secrétaire a eu encore l'amabilité de noter en marge des actes imprimés une série d'autres créations spontanées très dignes d'intérêt.

Le jour suivant, je m'aperçus que ces documents n'étaient plus en ma possession. C'était un dimanche. Les bureaux publics sont cependant ouverts de onze heures à midi. Accompagné d'un compatriote, je me rendis encore une fois à la mairie, et je racontai ma mésaventure.

« Ça ne fait rien, me répondit le sous-secrétaire ; nous avons encore des exemplaires de ce rapport. » Et il prit la peine d'inscrire à nouveau toutes les annotations qu'il avait ajoutées à la *brochure. En le remerciant pour cette* obligeance, je ne pus m'empêcher de faire remarquer qu'une pareille amabilité n'était dépassée par aucune bureaucratie du monde... pas même celle de la Suisse, ajoutai-je, en me tournant vers mon compatriote.

« Ce n'est pas possible », dit gracieusement le sous-secrétaire.

Le rapport de la mairie de Lyon nous apprend que, dans chaque arrondissement, a été organisée une œuvre d'assistance qui s'occupe de distribuer des repas, des vêtements et sous-vêtements, des chaussures, tout d'abord aux soldats, puis aussi aux indigents et nécessiteux de la population civile. La statistique, pour la période du 2 août au 15 novembre 1914, mentionne la distribution, dans la ville de Lyon, de 5,680,763 repas. Le linge et les vêtements sont confiés aux soins des dames. A la tête de l'organisation féminine pour les secours aux victimes de la guerre se trouve Mme Herriot, femme du maire de Lyon. Huit mille ouvrières expérimentées sont occupées à ce travail cinq heures par jour. Fin novembre, on put déjà envoyer au front plus de 8500 chemises, 10,000 gilets de flanelle, 4000 tricots, caleçons, etc. En outre, on put procurer de nombreux vêtements aux enfants, femmes et autres membres des familles des soldats. Pour cela, on a dépensé plus d'un million de francs.

Une organisation analogue s'occupe de l'Œuvre des prisonniers de guerre. L'Etat participe pour un tiers aux dépenses en vue de parer à la crise du chômage. A cet effet, un fonds national est constitué. Les deux autres tiers tombent à la charge des arrondissements intéressés. Les contributions de l'Etat et de l'administration militaire à l'assistance des femmes et mères des soldats mobilisés s'élèvent à 1 fr. 20, et, pour chaque enfant au-dessous de seize ans, à 50 centimes. La même assistance est accordée aux réfugiés.

Le grand nombre des invalides de la *guerre pose à l'Etat et aux communes* tout un nouveau problème d'assistance. La ville de Lyon a ouvert deux instituts, dans lesquels ces invalides et grands blessés apprennent de nouveaux métiers. L'une de ces institutions est destinée aux invalides ordinaires, qui ont subi des mutilations ou qui ont perdu l'un ou l'autre membre. Le second établissement remplit le même office pour les soldats aveugles. L'assistance des soldats devenus aveugles à la suite de leurs blessures constitue l'une des tâches les plus méritoires, mais aussi les plus difficiles de l'assistance des invalides. Lorsque le traitement des yeux est terminé, le soldat aveugle doit d'abord apprendre à se mouvoir librement et à s'orienter dans le lazaret militaire où il a été soigné. A l'école des aveugles, ensuite, il apprend à lire et à écrire l'alphabet des aveugles, et, si possible encore, on lui enseigne le maniement de la machine à écrire. Les débuts surtout sont difficiles et laborieux. Cependant, dès les premiers succès, les pauvres élèves prennent courage et se retrouvent une nouvelle espérance. Après avoir franchi la première étape de cette formation, on traite avec l'aveugle du choix d'une profession, qui doit s'adapter le plus possible à ses anciennes occupations, ou pour laquelle il se sent le plus d'attrait. Parmi ces métiers, on choisit le plus souvent la menuiserie, la brosserie, la tonnellerie, l'ébénisterie, la fabrication des instruments. Suivant l'âge, on parvient aussi à rendre l'aveugle habile dans les métiers de cordonnier et de tailleur. *Les aveugles cultivés et dont l'in*telligence est bien développée, sont formés aux travaux de bureau ; on en prépare aussi à l'enseignement et à la prédication. A l'Etat incombe ensuite, en premier lieu, le devoir de rendre supportable le sort de ces grandes victimes de la guerre.

Autant qu'on peut l'observer, la capacité économique de la France méridionale n'est pas considérablement affaiblie par la guerre. Cette partie de la France, privilégiée de la nature et qui a conservé ses communications avec la mer, ne souffre d'aucune disette. On mange, en France, du bon pain blanc ; le vin est *bon marché ; les repas sont fournis,* comme en d'autres temps, à des prix modiques. Nous, habitants de la Suisse neutre, nous nous trouvons, sous ce rapport, dans des conditions bien plus difficiles. Il va sans dire qu'en France beaucoup d'industries sont paralysées. Néanmoins, le commerce et la petite industrie fonctionnent, en général, d'une manière satisfaisante.

Dr Erb.

L'hospitalisation en Suisse des victimes de la guerre

On nous écrit de Berne :

Je puis vous annoncer que, après la France, l'Angleterre et la Belgique, l'Al*lemagne vient d'adhérer formellement au* projet de l'hospitalisation en Suisse d'un certain nombre de prisonniers de guerre malades ou convalescents. La légation d'Allemagne ainsi que Mgr Marchetti ont informé le Conseil fédéral de l'heu*reux aboutissement des efforts du Saint-*Siège auprès du gouvernement impérial de Berlin.

Rien ne s'oppose plus à la réalisation immédiate de cette œuvre humanitaire dont l'initiative revient tant au Saint-Siège qu'au Conseil fédéral. Naturellement on n'assistera pas à l'arrivée en masse de 10,000 prisonniers de part et d'autre ; les hospitalisés arriveront petit à petit.

Il faut féliciter Mgr Marchetti du succès complet de sa mission d'autant plus que des journaux malveillants avaient déjà cru pouvoir annoncer l'échec de la noble entreprise. Il s'est même trouvé des gens, chez nous, pour partager cette joie mauvaise bien que la Suisse eût à revendiquer une part notable de mérite dans le succès du plan qu'elle a conçu et réalisé de pair avec le Pape.

Nous nous réjouissons, quant à nous, comme Suisses et comme catholiques, de l'heureuse solution donnée au problème épineux et délicat de l'hospitalisation des malheureuses victimes de la guerre.

La solidarité des petits Etats neutres

On nous écrit de Berne :

On se souvient que, peu avant la guerre, on s'agitait, dans certains milieux, en faveur de l'établissement de relations plus étroites entre les petits Etats neutres de l'Europe : Belgique, Pays-Bas, Danemark, Norvège, Suède et Suisse. On prétendit même que la visite du roi Albert à Berne, *en juillet 1914,* avait trait à ce projet. Et voici qu'on y revient aujourd'hui, à propos de la création, à Berne, d'une mission diplomatique de la Suède. La *Nouvelle Gazette de Zurich* croit pouvoir affirmer à ce sujet que le Conseil fédéral avait décidé, en octobre dernier, de tenter une action dans le but de rapprocher les Etats neutres de l'Europe et de les unir sur certaines questions touchant leur situation internationale. Le journal zuricois ajoute que cette tentative n'a pas abouti.

D'après nos renseignements, l'affirmation de la *Nouvelle Gazette de Zurich* dépasse de beaucoup la réalité des faits. Le Conseil fédéral ne s'est jamais occupé de la démarche qu'on lui prête et aucune décision n'est intervenue. Quelques sondages ont été entrepris, de divers côtés, sur le terrain indiqué, mais sans qu'il en soit résulté un succès pratique et sans que le gouvernement suisse ait eu l'occasion de s'en occuper officiellement.

Toutefois, la création d'une légation suédoise à Berne n'est pas sans rapport avec la situation internationale actuelle. C'est ce que nous avons déjà fait remarquer ici même, en donnant la nouvelle de l'établissement de relations diplomatiques directes *entre la Suède et la* Suisse.

LA GUERRE EUROPEENNE

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

Journée du 24 août

Communiqué français du 25 août, 3 heures :

En Artois, dans tout le secteur au nord d'Arras, canonnade assez vive au cours de la nuit. Des combats à coups de grenades se sont livrés autour de Souchez et de Neuville.

Dans la région de Roye et de Lassigny, lutte d'artillerie toujours active.

En Champagne et en Argonne on ne signale que quelques incidents et des luttes de mines.

Dans les Vosges, combats à coups de grenades au Barrenkopf.

Un de nos avions a bombardé, pendant la nuit, la gare de Lœrrach, dans le grand-duché de Bade.

* * *

Communiqué allemand du 25 août :

En Champagne, nous avons fait sauter avec succès plusieurs mines.

Dans les Vosges, au Schratzmœnnele, une attaque ennemie avec des grenades à mains a été repoussée et, à l'ouest de Sondernach, une partie des tranchées perdues le 17 août a été regagnée.

Un aviateur allemand a abattu avant-hier, près de Nieuport, un biplan français.

Journée du 25 août

Communiqué français du 25 août, 11 heures du soir :

Sur l'ensemble du front, actions d'artillerie, dont les plus particulièrement violentes se sont développées dans le secteur au nord d'Arras, entre la Somme et l'Oise, en Champagne, en Argonne et au bois Le Prêtre. Dans ces deux derniers secteurs, nos engins de tranchée et notre artillerie de gros calibre sont intervenus à plusieurs reprises d'une manière particulièrement efficace.

Dans les Vosges, dans la vallée de la Fecht, où nous organisons les positions conquises, canonnade violente qui n'a été suivie d'aucun engagement d'infanterie.

Un aviatik a lancé sur Vesoul quatre bombes. Une femme et un enfant ont été blessés ; les dégâts matériels sont insignifiants.

Le roi des Belges sur le front français

Le roi des Belges, accompagné du président de la République, de M. Millerand et du général Joffre, a fait lundi et mardi une visite à l'armée française. Partis du quartier général, le roi et le président ont visité d'abord la région de l'Aisne, où ils ont passé en revue cinq régiments de formation récente, auxquels M. Poincaré a remis leurs drapeaux. Le roi et le président ont visité ensuite des cantonnements dans l'Oise et la Somme, passé en revue une division de l'active et parcouru des tranchées de première ligne.

(Sp.) — A la fin de la journée, le roi et le président revinrent au grand quartier général où ils dînèrent chez le généralissime, puis, dans la soirée, ils prirent, avec le généralissime et M. Millerand, le train pour aller aux armées de l'Est. Ils arrivèrent à Nancy à huit heures du matin. Le mardi, ils passèrent en revue un corps d'armée dont la magnifique allure frappa vivement le roi. Le président remit ses drapeaux à la troisième brigade du Maroc et prononça une allocution, disant son émotion en remettant à la troisième brigade marocaine, en présence du roi des Belges, ses drapeaux où la bravoure de la brigade épingla tant de glorieux *souvenirs* : « Carlepont, Tracy-le-Val, Bailly, Quennevières, le bois Saint-Mard, la route de Nampcel, tous ces noms, dit le président, étaient déjà inscrits en traits de feu sur les premières pages de vos anna-

les, lorsque, après une lutte de seize jours, vous avez enlevé à l'ennemi tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'ouest du canal de l'Yser, le rejetant définitivement sur la rive orientale.

« Vous avez ainsi victorieusement commencé, avant de revenir vous battre aux environs d'Arras, la libération de cette généreuse Belgique, dont l'auguste souverain a tenu à vous apporter lui-même les remerciements et les félicitations. Avec l'aide héroïque des troupes belges, nos vaillants alliés, vous achèverez votre œuvre de délivrance et de salut. La France ne sépare pas sa cause de celle de ses amis. Son honneur et sa loyauté sont, comme de sol même de toutes nos provinces, partie intégrante et inaliénable du patrimoine national. Recevez ces drapeaux, couvrez-les de gloire nouvelle, faites-les flotter bientôt avec ceux de toutes les nations alliées sur l'Europe affranchie. »

Après un splendide défilé, le roi et le président visitèrent les bivouacs au nord et à l'est de Luméville, recevant partout un chaleureux accueil des troupes et des populations.

Après le déjeuner, le roi visita le Grand Couronné de Nancy, un parc d'aviation, plusieurs postes d'observation et des points d'appui.

Le roi, très satisfait, félicita les généraux et des troupes et remit des décorations belges à divers officiers et soldats.

Le roi et le président rentrèrent par train spécial à Custines, où ils dînèrent. Durant la nuit, le train fut séparé en deux parties ; le roi fut emmené sur Dunkerque et le président rentra à Paris.

SUR LE FRONT ORIENTAL

Communiqué allemand du 25 août :

Groupe d'armées Hindenburg. — Au nord du Niémen, au cours de combats heureux dans la région de Birchi, nous avons fait 750 prisonniers russes. L'armée du colonel-général Eichhorn s'est avancée victorieusement et en combattant vers l'est. 1850 Russes ont été faits prisonniers. Plusieurs mitrailleuses ont été prises.

L'armée du général Scholz a atteint la Berezowka, à Kmyszyn, et a franchi la Narej au sud de Tykocin.

L'armée du général Gallwitz a forcé le passage de la Narej vers la route Sokoly-Bielostock. Son aile droite, après avoir repoussé l'adversaire, est parvenue jusqu'à l'Orlanka. L'armée a fait plus de 4,700 prisonniers, dont 18 officiers, et a pris 9 mitrailleuses.

Groupe d'armées du prince Léopold de Bavière. — L'ennemi a tenté hier en vain d'enrayer notre poursuite. Il fut attaqué et rejeté dans la forêt de Bialoviska. Au sud de la forêt, nos troupes ont atteint la région à l'est de Vierchovicze. *Il a été fait plus de 1700 prisonniers.*

Groupe d'armées Mackensen. — Le groupe d'armées, en poursuivant l'ennemi battu, approche des hauteurs de la rive ouest de la Lesna (nord de Brest-Litovsk). Sur le front sud-ouest de Brest-Litovsk, près de Dobrynka, des troupes austro-hongroises et allemandes ont forcé hier la position avancée de la forteresse.

Sur la rive orientale du Boug, au nord-est de Vlodava, des groupes de l'armée du général Linsingen s'avancent vers le nord en combattant.

Remarque : Birchi est à 60 km. au nord-est de Ponievieje.

* * *

Communiqué autrichien du 25 août :

Les troupes de l'archiduc Joseph-Ferdinand et du général Koevess, coopérant avec les alliés, ont repoussé l'ennemi dans des combats ininterrompus vers la Lesna.

La résistance des Russes, au sud-ouest de Brest-Litovsk, est également brisée. L'ennemi a été rejeté sur la ceinture des forts par la division du général d'Arz et par des forces allemandes.

Au nord-est de Vlodava, des troupes allemandes repoussent l'ennemi toujours plus loin dans la zone des bois et des marais.

La cavalerie du maréchal Puhallo s'avance des deux côtés de la route de Kovel à Kobrin. Des hussards de la honved ont pris d'assaut un village fortifié sur la voie ferrée de Kovel à Brest-Litovsk.

Le calme règne à Vladimir-Volhynski et à la frontière de la Bessarabie.

La bataille du golfe de Riga

Le correspondant du *Temps* à Pétrograd télégraphie :

On ne sait pas, comme l'avait avancé M. Rodzianko, président de la Douma, si c'est le *Moltke* ou un croiseur cuirassé du même type que les sous-marins anglais ont fait sauter. Malgré ces rectifications apportées à la première nouvelle lancée hier à la Douma, l'impression ne manque pas d'être excellente devant des résultats aussi brillants.

SUR LE FRONT AUSTRO-ITALIEN

Communiqué autrichien du 25 août :

Dans le secteur du haut plateau de Doberdo, l'infanterie ennemie, qui s'était établie sur le versant méridional du mont Dei sei Busi, a été contrainte, hier, par le feu de notre artillerie, à abandonner précipitamment ses positions.

Notre front au sud-ouest de San-Martino a été pris de nouveau sous le feu de l'artillerie lourde. Vers midi, les Italiens ont opéré une nouvelle attaque sur ce point. Comme celles d'avant-hier, elle a été arrêtée non loin de nos lignes de défense.

Un calme relatif règne devant les têtes de pont de Goritz et de Tolmino, de même que dans la région du Monte Nero.

Par contre, l'activité considérable de l'ennemi continue devant Plezzo et Raibl.

Plusieurs combats se sont développés dans la région frontière du Tyrol. Hier, à une heure tardive de la soirée, l'infanterie ennemie a commencé à s'avancer contre le secteur nord du plateau de Lavarone (à l'est de Rovereto). Cette attaque a été repoussée ce matin.

Plusieurs bataillons italiens attaquent depuis ce matin, à l'aube, des deux côtés de la route du Tonale (frontière ouest du Tyrol, entre l'Ortler et l'Adamello). Sur ce point, le combat est encore en cours.

Les duels d'artillerie continuent sur presque toute la frontière du Tyrol.

* * *

Communiqué italien du 25 août :

Dans la zone du Tonale, après une préparation convenable par le feu de l'artillerie, nos troupes se sont emparées, le 21, de la tête du val Strino (Noce) et ont contraint les détachements ennemis qui l'occupaient à se retirer, laissant en notre possession huit baraquements. L'ennemi a ouvert soudain un feu d'artillerie intense contre les positions conquises, puis il a lancé à l'attaque son infanterie soutenue par des mitrailleuses. Il a été repoussé après avoir subi des pertes sensibles. Il a laissé entre nos mains beaucoup d'armes, de munitions et de mitrailleuses.

Sur le haut Cordevole (Dolomites, nord-est du Trentin), l'ennemi a tenté hier d'endommager par le tir de son artillerie et en lançant des bombes à main nos positions du col de Lana (route de Bruneck à Bozen) vers Salesci et Agai, mais, contre-battu efficacement par notre feu, il a dû promptement renoncer à sa tentative.

Sur l'Isonzo, et spécialement autour de Tolmino et de Plava et sur le Carso, l'adversaire a déployé une grande activité d'artillerie contre nos ouvrages.

Une tentative de réparer la voie ferrée que nous avions endommagée précédemment sur la ligne de Nabresina, à l'est de Monfalcone, a été déjouée grâce à la vigilance assidue de nos soldats.

Ce matin un aéroplane ennemi a survolé Brescia et a réussi à échapper au tir de nos canons de défense aérienne. Il a laissé tomber quatre bombes qui ont tué six personnes et en ont blessé plusieurs. Toutes les victimes appartiennent à la population civile.

Aux Dardanelles

Communiqué français du 25 août :

Aux Dardanelles, la période qui s'est écoulée depuis le dernier communiqué a été marquée, dans la zone nord, par de nouveaux progrès de l'aile gauche britannique, enlevant 800 mètres de tranchées ennemies.

Dans la zone sud, les opérations ont été limitées à des actions d'artillerie et à des combats de patrouilles.

Pendant la nuit du 23 au 24, une de nos compagnies a réussi un coup de main sur un poste d'écoute des Turcs. Dans la matinée du 24, un groupe ennemi a tenté de le réoccuper, mais il a été repoussé.

Le 20 août, notre escadrille a bombardé avec succès un point de débarquement à Acabashilliman, sur la côte d'Europe, au nord d'Agara, malgré le tir violent des nombreuses batteries adverses.

Un de nos avions a coulé un grand transport turc au mouillage.

* * *

Communiqué turc du 25 :

Aux Dardanelles, sur le front d'Anafarta, rien d'important à signaler le 23. Nous établissons actuellement les lourdes pertes subies par l'ennemi pendant le combat du 21 août, devant les tranchées de notre centre. Sur un front de deux régiments à peine, nous avons compté plus de 3000 tués ennemis. Nous ne pouvons encore évaluer notre butin.

Près d'Ari-Bournou, l'ennemi a tenté, au soir du 22, après un violent feu d'infanterie et de mitrailleuses, ainsi que de grenades à mains, une attaque contre Kanlysirte. Nos troupes, par de vigoureuses contre-attaques, ont anéanti une grande partie de l'ennemi. L'autre partie a réussi à s'enfuir.

Au matin du 23 août, l'ennemi a opéré une tentative analogue près de Jechi-Tepe et Sungubair. Il se replia cependant sur ses tranchées, après avoir subi de fortes pertes.

Près de Seddil-Bahr, notre artillerie a abattu, sur l'aile gauche, un ballon captif ennemi.

Un destroyer allemand coulé

On mande de Dunkerque les renseignements suivants sur le coulage d'un destroyer allemand, les 22 et 23 août :

Un destroyer allemand fut attaqué par un contre-torpilleur qui, en le canonnant et le torpillant, réussit à le couler.

Comme il avait à faire à un bâtiment beaucoup plus puissant que le sien, le commandant du contre-torpilleur français avait lancé un radiotélégramme pour appeler à l'aide un torpilleur de haute mer qui croisait à quelque distance ; mais celui ci n'arriva sur les lieux que pour assister à la disparition du destroyer allemand.

Les marins français se portèrent au secours des naufragés allemands, mais ils ne purent les recueillir, parce que l'artillerie allemande, installée aux environs d'Ostende, où l'action se termina par suite de la fuite du destroyer ennemi, ouvrit le feu sur les sauveteurs. Il fallut ainsi abandonner l'équipage, qui est évalué à 200 hommes.

La Skoupchtina serbe

La séance de mardi de la Skoupchtina a duré jusqu'à 10 ¼ h. D'accord avec la Skoupchtina, le président de la Chambre, après une suspension de séance de quinze minutes, ouvrit une séance publique.

Dans la séance tenue à huis clos, il fut donné lecture des déclarations des partis vieux-radical, jeune-radical et nationaliste, puis la Skoupchtina vota l'ordre du jour que nous avons donné hier dans une dépêche.

Le parti nationaliste a indiqué ensuite les raisons pour lesquelles il ne pouvait accepter l'ordre du jour proposé.

La session est close. Nouvelle session le 4 octobre ; mais, si les circonstances l'exigent, la Chambre se réunirait plus tôt.

Les réclamations des mineurs gallois

On mande de Londres :

La sentence arbitrale du ministre Runciman sur les points laissés en litige par le récent règlement provisoire du conflit relatif aux charbonnages du Pays de Galles a été publiée. Elle montre que les nouvelles conférences de M. Runciman avec les représentants des mineurs et des patrons ont abouti à un accord sur la plupart de ces points.

En ce qui concerne les autres points, la sentence de M. Runciman a fait accélérer la procédure arbitrale.

En cas de conflits futurs, la sentence stipule qu'aucun avis de dénonciation de contrats ne sera donné, ni d'un côté ni de l'autre, avant que le comité de conciliation ait échoué dans ses tentatives.

La sentence stipule un salaire minimum de 6 shillings pour les travailleurs de la surface ; mais elle argue des circonstances présentes et des demandes anormales de charbon pour refuser d'accorder à l'heure actuelle certaines des concessions réclamées.

Les journaux signalent un incident assez grave qui vient de se produire dans le sud du Pays de Galles. M. Hartshorn, chef des mineurs, a déclaré cette nuit que la décision Runciman, d'après laquelle une certaine catégorie d'ouvriers ne bénéficient pas de la prime pour le travail de nuit, est une erreur capitale ; cette catégorie sera capable de provoquer le chômage des ouvriers mineurs.

Echos de partout

RENDONS A CÉSAR...

Il est des gens qui souffrent de leur vivant et qui sont encore malheureux après leur mort.

Les journaux ont annoncé récemment le décès du chansonnier Léon de Bercy, et ont ajouté qu'il était l'auteur de la *Chanson des Blés d'Or*.

C'est une erreur : la *Chanson des Blés d'Or* est de Camille Soubise, mort il y a plusieurs années.

Après avoir écrit cette *Chanson des Blés d'Or*, la *Chanson des Peupliers*, et *C'est un Oiseau qui vient de France*, qui fit pleurer tout le monde après 1870, Soubise s'éteignit obscurément, laissant une veuve sans ressources.

Ses chansons s'étaient vendues à des millions d'exemplaires, mais il les avait cédées aux éditeurs pour un morceau de pain, cent ou cinquante francs pièce, et il n'avait rien à prétendre sur la fortune qu'elles avaient produite.

LE DOYEN DES « POILUS »

Le 47e territorial d'infanterie, du recrutement de Troyes, compte un engagé volontaire qui est certainement le doyen de l'armée française. Il se nomme Alcide Verd, né en avril 1843 à Rompont (Ardèche). Il est âgé de 73 ans.

En 1870, il fit campagne au 47e d'infanterie. Il fut fait prisonnier à Sedan et fut conduit dans un camp de concentration en Silésie.

Encore alerte en janvier 1915, il demanda à reprendre du service pour la durée de la guerre à son ancien régiment. Sa demande fut agréée. Il fut incorporé à Montélimar, puis envoyé au dépôt de Troyes.

La bonne humeur et l'entrain de Verd font l'admiration de ses camarades.

MOT DE LA FIN

A la caserne :

L'adjudant. — Depuis quelque temps, mon ami, vous vous payez ma tête tous les jours.

Le soldat. — Mais, mon adjudant, j'gagne qu'un sou par jour ! !

Il y a une année

26 août

Destruction d'une partie de Louvain par les Allemands.

Tous les forts de Namur sont tombés.

Reddition de Longwy (sur le Chiers, nord de Verdun).

Le corps expéditionnaire anglais, sérieusement compromis entre Landrecies et Cambrai, se dégage avec peine.

Les Allemands occupent Péronne.

Remaniement ministériel en France : M. René Viviani prend la présidence du conseil, sans portefeuille ; M. Briand, la justice ; M. Delcassé, les affaires étrangères ; M. Malvy, l'intérieur ; M. Millerand, la guerre ; M. Augagneur, la marine ; M. Sarraut, l'instruction publique ; M. Sembat, les travaux publics ; M. Thomson, les postes et télégraphes ; M. Doumergue, les colonies ; M. David, l'agriculture ; M. Guesde est ministre sans portefeuille.

Le général Galliéni est nommé gouverneur militaire de Paris.

Début de la bataille austro-russe entre la Vistule et le Dniester.

Confédération

La suppression de la franchise de port

Le projet du Conseil fédéral de supprimer la franchise de port rencontrera une vive opposition aux Chambres même.

Du point de vue fédéral uniquement, la proposition du Conseil fédéral peut s'expliquer et se justifier, dit à ce propos le *Neuchâtelois*. Si on se place sur le terrain cantonal, il est permis de faire des réserves et d'éprouver moins que de l'enthousiasme pour la réforme projetée.

La suppression de la franchise de port pour les autorités cantonales et communales aurait naturellement pour conséquence d'augmenter, dans une mesure sensible, les dépenses des cantons et des communes. Or, on ne saurait choisir plus mauvais moment pour imposer aux uns et aux autres des charges nouvelles. La mobilisation de guerre coûte de gros sacrifices aux communes et aux cantons ; le déficit sur les recettes ordinaires, notamment dans le rendement des impôts, accroîtra encore les difficultés de la situation.

La Confédération a besoin d'argent, c'est l'évidence ; mais les cantons et les communes sont également à court de ressources ; ce serait de mauvaise politique, à l'heure actuelle, que de vouloir les priver d'un droit qui leur a été reconnu jusqu'ici.

Les Suisses en Turquie

M. Hans Schwendener, de Buchs, adjoint du bureau juridique des C. F. F., à Bâle, a été nommé inspecteur supérieur des chemins de fer orientaux à Constantinople.

CANTONS

BALE

Pas de réjouissances. — Le Conseil d'Etat a autorisé le Département de police à interdire, pour 1915, la foire aux divertissements.

TESSIN

Les procès des banques en faillite. — Le procès du Credito Ticinese commencera le lundi 30 août, et celui de la Banque cantonale un mois après.

NEUCHATEL

Les recours de La Chaux-de-Fonds. — Le parti socialiste de La Chaux-de-Fonds a décidé de recourir au Tribunal fédéral contre l'arrêté du Conseil d'Etat, écartant les deux recours formulés à propos des récentes élections au Conseil général de la Chaux-de-Fonds.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Les fortifications et l'Hôtel du Monte-Ceneri

On nous écrit de Berne :

La nouvelle envoyée à divers journaux par l'Agence Colombi, de Bellinzone, annonçant l'achat par la Confédération de l'Hôtel du Monte-Ceneri, pour le prix de 170,000 francs, est prématurée.

Cet hôtel avait été construit par une Société anonyme, qui l'avait cédé ensuite au docteur Malé, de Lugano, pour y installer un sanatorium. Mais l'exploitation de l'établissement devint quasi impossible du fait des travaux de fortifications entrepris dans les environs. Depuis la mobilisation, les bâtiments du Monte-Ceneri sont occupés par les services militaires. La question de l'indemnisation du propriétaire s'est naturellement posée et la solution de l'achat de la propriété par la Confédération a paru tout indiquée.

Les premiers pourparlers sont conduits par l'administration de l'armée ; toutefois, le Département militaire n'a pas encore soumis de proposition au Conseil fédéral, qui doit prendre la décision définitive.

L'évasion de l'aviateur Gilbert

Le *Bund* confirme que l'aviateur Gilbert, avant de s'évader, avait retiré par écrit la parole donnée de ne pas s'enfuir. Sa lettre a-t-elle été envoyée à la juste adresse, c'est une autre question, à laquelle on ne peut encore répondre, dit le *Bund*.

A un rédacteur de l'*Echo de Paris* qui l'interrogeait, l'aviateur a fait la déclaration suivante :

« J'avais bien donné aux autorités suisses, au début de ma captivité, ma parole de ne pas chercher à m'échapper ; mais, usant du droit qui m'était laissé, j'avais repris cette parole, au risque de subir un rigoureux emprisonnement. »

Suivant une nouvelle de ce matin, c'est à l'un des chefs de notre armée que Gilbert aurait adressé personnellement la lettre dans laquelle il reprenait sa parole.

Pour un journaliste en peine

Un de nos confrères de France, victime de la guerre, M. Georges Baillet, ancien rédacteur en chef de plusieurs journaux de la Marne, a dû fuir devant l'invasion. Il est actuellement réfugié à Rorschach, sans autres ressources que des leçons. Mais il n'a pas un seul livre en français. Il recevrait avec reconnaissance grammaires, chrestomaties, anthologies, géographie, arithmétique, histoire de la littérature, livres classiques modernes, livres sur le commerce en général, correspondance commerciale, catalogues, en français, des diverses professions, catalogues de librairie, cartes murales, tableaux pour leçons de choses, livres d'images, almanachs, etc., même usagés. Adresse : M. Georges Baillet, Burgstrasse, 2, Rorschach.

---

1 *Feuilleton de LA LIBERTE*

Le Chemin de ronde

Par JEANNE DE COULOMB

I

Yves d'Arbellec sortit de Fontainebleau par le carrefour de la Fourche.

Sans s'attarder aux bancs qui, sur le bord de la route, l'invitaient à un repos facile à l'ombre des grands arbres, il s'enfonça dans la forêt, de ce pas balancé des marins qui évoque le roulis des nuits de quart.

L'air sentait la résine, la verdure chaude. Brusquement, tous les bruits s'étaient tus, même les grondements lointains du polygone. Plus de maisons ! Plus de promeneurs ! A peine, çà et là, une biche couchée que le passant ne troublait point. Les feuilles restaient immobiles ; les oiseaux ne gazouillaient pas. La pesanteur de cette après-midi de juillet étendait sur les choses un silence presque funèbre.

Le jeune enseigne marchait vers un but nettement défini : une clairière à l'écart de tous les chemins, où, passé midi, le soleil ne pénétrait plus. Il l'atteignit bientôt. Un chêne foudroyé gisait sur l'herbe épaisse : il se jeta auprès de lui comme auprès d'un ami dont on attend un peu de réconfort.

Yves était, en effet, à l'une de ces heures où la société de nos semblables nous paraît odieuse. Il avait soif de solitude. Il fuyait la banalité des paroles courantes. Pour tout dire en un mot, il venait de perdre une illusion !

Un mois auparavant, au retour d'une croisière en Extrême-Orient, lorsqu'il avait débarqué sur le quai de la gare de Fontainebleau, où l'attendaient sa sœur, le mari et les deux enfants de celle-ci, d'un de ses premiers regards était tombé sur une jeune fille très belle qu'entourait une véritable petite cour.

Naturellement, il s'était informé du nom de l'inconnue.

— C'est la fille de notre colonel, lui avait répondu son beau-frère, le capitaine de Barsac. Mlle Ghislaine de Corbières a une petite dot et de grosses prétentions ! Ici, on ne l'appelle que « la divine ». Si vous voulez, mon cher, je vais vous présenter. La mère sourit volontiers aux jeunes gens qui peuvent faire figure de prétendants.

On avait fort bien accueilli le nouveau venu, dont on n'ignorait pas la large situation de fortune. Tout de suite, il avait été admis dans l'escorte privilégiée qui accompagnait Ghislaine au tennis des dragons ou aux pique-niques organisés dans les environs. On lui permettait même de tenir le sucrier lorsque « la divine » servait le thé aux amies de sa mère et aux officiers du régiment.

Mieux encore, le colonel voulut bien l'inviter aux promenades à cheval qu'il faisait en forêt avec sa fille.

A se voir ainsi distingué de la foule, Yves perdit un peu la tête. Il était à l'un de ces tournants de vie où l'on a le pressentiment qu'un nouveau paysage va apparaître. Dans ce paysage, depuis plusieurs mois, il plaçait volontiers une figure de femme. Mlle de Corbières lui sembla être celle qu'il cherchait. Il ne s'aperçut point de l'égoïsme féroce que masquaient la beauté sans défauts, la grâce incomparable. Comme un enfant, il prit pour de l'or pur le clinquant des paillons étincelants, il se laissa bercer par le charme de la voix exquise qui savait parler à chacun de ce qui l'intéressait.

Dès les premiers jours, Ghislaine avait dit au jeune enseigne :

— Monsieur, j'ai lu avec infiniment d'intérêt *la Montée du Calvaire*, ce livre d'Yann Armor qui vient de rendre célèbre son auteur. Me permettrez-vous d'exprimer à celui qui se cache sous ce pseudonyme tout le plaisir que m'ont fait ses descriptions de Jérusalem... Elles m'ont donné le désir de connaître l'Orient... Je ne rêve plus à présent que d'un hiver au Caire et d'un printemps en Syrie.

Yves n'avait pas songé à remarquer que sa jolie interlocutrice ne pénétrait pas au fond du livre, où pourtant il avait mis toute son âme, qu'elle en effleurait le vêtement extérieur sans s'arrêter à la substance.

Un homme emballé ne réfléchit point, et comme la jeune fille, poursuivant sa conversation, lui demandait s'il ne préparait pas un nouvel ouvrage, lui qui, même à sa sœur, n'en avait soufflé mot, il avait trouvé naturel de livrer son secret à celle qui le questionnait.

Oui, il avait un nouveau travail sur le métier. Le titre en serait un peu énigmatique : *Mes délices*.

Et sans détours, avec abandon, il avait expliqué ce titre. *Mes délices*, c'était le surnom que saint François-Xavier donnait aux chrétiens du Japon.

A la suite du grand apôtre d'Extrême-Orient, Yves essayerait de sonder l'âme japonaise, où de si étrange façon la courtoisie, l'ouverture d'esprit, le sentiment de l'honneur poussé jusqu'aux limites extrêmes, le mépris de la mort, se mêlangent à un froid positivisme, à je ne sais quoi d'agressif et de haineux que voile le sourire accueillant. Pendant son séjour là-bas, il avait réuni un monceau de notes, tout un dossier !

Ghislaine avait écouté l'enseigne avec un sourire condescendant de jeune reine.

Ce sourire m'était-il pas aussi décevant que le sourire japonais ? Yves se le demanda quelques semaines plus tard : il se disposait à prier sa sœur de tâter discrètement le terrain par l'intermédiaire d'une vieille amie en excellents termes avec le colonel et sa famille, lorsque, tout à coup, sans que rien ait pu faire prévoir une pareille détermination, il avait appris que Mlle de Corbières venait de se fiancer au fils d'un industriel des environs, garçon de sottise notoire et de conduite douteuse, dont de très nombreux millions représentaient le seul actif.

Devant M. et Mme de Barsac, il n'avait pu cacher la profondeur de sa déconvenue.

— Je ne la croyais pas intéressée... Elle me cause une amère déception !

— Mon cher, répondit le capitaine en roulant une cigarette entre ses doigts, vous avez pris un coup de soleil en arrivant ici... On peut en mourir ! Ce ne sera pas votre cas ! Dieu merci ! La « divine » ne mérite pas un tel honneur ! Si vous m'aviez demandé conseil, je vous aurais détourné de vos projets d'hyménée. Il y a longtemps que j'observe le manège de la belle Ghislaine. Elle courait après le riche mariage, et, pour être plus sûre de l'atteindre, afin de m'en être pas encombrée, depuis longtemps elle s'était débarrassée de son cœur.

Anne-Marie n'avait rien dit, parce qu'elle était plus charitable que son mari, mais la contrariété de son frère ne l'avait pas laissée indifférente.

Pour elle, ne restait-il pas toujours le *petit*, comme on l'appelait au temps où il fallait le distinguer de Christian, son grand aîné, tombé depuis au Soudan en faisant son devoir de soldat.

Justement, dans la retraite sylvestre qu'il avait cherchée, Yves pensait à son frère mort :

— On prétend que je lui ressemble un peu. N'aurais-je pas plus de chance que lui ?

Il tira un portefeuille d'une poche de son veston et y prit deux photographies qu'il déposa côte à côte sur l'herbe haute que ne foulaient jamais les touristes. L'une d'elles représentait Yves lui-même en grande tenue d'enseigne de vaisseau. Le visage allongé était absolument glabre, suivant la formule en faveur dans la jeune Marine.

Les épaules larges, la poitrine bombée indiquaient l'habitude de tous les sports, une force sagement entraînée qui maintenait l'équilibre entre l'esprit et le corps.

— J'ai l'air d'un Anglais ! pensa le jeune officier... Christian, au moins, portait une moustache bien française.

(A suivre.)

SOMMAIRE DES REVUES

Le numéro de la *Suisse Sportive* du 21 août qui vient de paraître est spécialement consacré aux tournois de tennis de Gstaad et de Caux, au concours de patrouilles de cavalerie à Fribourg, aux régates à voile de la Société nautique de Genève. Notons, en outre, d'intéressantes photographies inédites de l'atterrissage d'un avion français le 9 août, en Suisse.

Soldats suisses et italiens

Un de nos troupiers envoie de notre frontière du sud ses impressions au *Conteur Vaudois*. Nous en détachons ces lignes pittoresques :

Nous n'avons pas, dit-il, les loisirs dont jouissent, à quelques mètres de nos positions, les alpins du roi Victor-Emmanuel. Ces braves troupiers passent toutes leurs journées à jouer aux boules, à manger, boire et dormir. Il est vrai que leur paradis se changera en enfer, dès qu'ils seront appelés à renforcer ou à remplacer leurs camarades qui font le coup de feu contre les armées de François-Joseph. En attendant, ce sont les plus aimables voisins du monde, et, quand la consigne ne nous le défend pas, nous fraternisons avec eux, comme le font, au nord et à l'est, tous les soldats suisses avec les Français, les Allemands ou les Autrichiens. Nous leur offrons de quoi fumer, et eux nous donnent de leur vin rouge ou de leur polenta. Sur une alpe voisine de la nôtre fut apprêtée une soupe au lait, à laquelle firent honneur des hommes des deux armées, et dont le liquide avait été fourni par les Italiens et le pain par les nôtres.

N'est-ce pas charmant, cette garde réciproque de la frontière dans un si bon esprit de camaraderie ?

Le coût de la vie

Voici le rang des principales villes suisses classées d'après le coût de l'entretien journalier d'une famille de quatre personnes :

Communes	Viande ½ kg.	Lait 3 lit.	Pain 1½ kg.	Total 1915	Total 1914
	F. C.	F. C.	F. C.	F. C.	F. C.
1. Vevey	1.20	0.68	0.75	2.63	2.44
2. Zurich	1.15	0.69	0.78	2.62	2.33
3. Coire	1.15	0.72	0.75	2.62	2.37
4. Saint-Gall	1.15	0.69	0.75	2.59	2.45
5. Schaffhouse	1.15	0.69	0.75	2.59	2.31
6. Lugano	1.05	0.77	0.77	2.59	2.30
7. Soleure	1.10	0.72	0.75	2.57	2.19
8. Winterthour	1.10	0.69	0.75	2.54	2.32
9. Aarau	1.10	0.72	0.72	2.54	2.25
10. Saint-Imier	1.20	0.66	0.68	2.54	2.07
11. Yverdon	1.20	0.60	0.72	2.52	2.08
12. Zoug	1.10	0.66	0.75	2.51	2.36
13. Herisau	1.10	0.69	0.72	2.51	2.31
14. Bâle	1.10	0.72	0.69	2.51	2.18
15. Neuchâtel	1.10	0.71	0.68	2.49	2.28
16. Frauenfeld	1.10	0.66	0.72	2.48	2.28
17. Glaris	1.10	0.66	0.70	2.46	2.32
18. Liestal	1.05	0.66	0.75	2.46	2.12
19. Schwyz	1.10	0.60	0.75	2.45	2.20
20. Lucerne	1.10	0.63	0.72	2.45	2.20
21. Berne	1.05	0.66	0.72	2.43	2.23
22. Sion	1.00	0.75	0.68	2.43	2.22
23. Le Locle	1.10	0.66	0.66	2.42	2.16
24. Genève	0.95	0.75	0.72	2.42	2.24
25. Fribourg	0.95	0.72	0.72	2.39	2.14
26. Lausanne	0.95	0.66	0.72	2.33	2.36
27. Altdorf	1.00	0.60	0.72	2.32	2.10
28. Sarnen	0.97	0.60	0.72	2.29	2.00
29. Chaux-de-Fonds	1.00	0.60	0.69	2.29	2.18
30. Bienne	0.95	0.63	0.70	2.28	2.07

Le tremblement de terre d'hier matin

Le tremblement de terre ressenti hier matin mercredi, à 3 ¼ h., dans la Suisse sud-occidentale particulièrement et dans le Bas-Valais a été enregistré distinctement par les appareils de l'Observatoire sismologique de Degenried (Zurich), à 3 h. 12 min. 4 sec.

D'après les calculs établis, le foyer du tremblement de terre, qui a dû être de petite étendue, se trouve éloigné de 200 kilomètres des appareils de l'Observatoire de Zurich dans la direction du sud-ouest. On pourrait le situer, semble-t-il, dans la zone du Chablais (Savoie).

— A Fribourg, la secousse sismique a été assez faible. Quelques personnes, notamment dans le boulevard de Pérolles, l'ont ressentie, vers 3 h. ¼.

— Hier matin, à 3 h. ¼, on a perçu à Berne et dans d'autres localités du canton une légère secousse de tremblement de terre.

— A Neuveville (Berne), l'oscillation sismique a été de courte durée, mais assez violente pour ébranler les parois des habitations.

— A Einsiedeln, il y a eu à la même heure trois légères secousses.

— A l'Observatoire de Neuchâtel, la secousse a été enregistrée à 3 h. 11 min. 49 sec. Elle a été ressentie dans diverses localités du Jura.

— A Finhaut (Valais), les quelques étrangers qui séjournent dans la localité ont quitté leurs lits pour se communiquer leurs impressions sur la rue.

Les accidents alpestres

On mande de Leysin :

Un jeune homme nommé Patarra, monté à la Tour d'Ai, voulant, à « La Fenêtre », prendre une photographie du lac, a fait une chute de huit mètres dans les rochers, puis dans un couloir. Il a été ramené à Leysin avec un poignet brisé, des contusions au bassin et une plaie à la tête.

NÉVRALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets), Fr. 1.50 - Toutes pharmacies

FAITS DIVERS

SUISSE

Exploit d'une jeune ascensionniste. — Mlle M. Weidman, âgée de 17 ans, a fait avec les guides A. Perren et F. Julen, de Zermatt, le 19 août, l'ascension du Cervin. Partie de la cabane du Cervin à 2 h. du matin, les touristes sont parvenus au sommet à 8 h. 15.

Le crime d'Arbedo. — A la suite de la découverte du corps de la femme Bonaccini, d'Arbedo (Tessin), dont nous avons parlé hier, le mari Pascal Bonaccini a été arrêté. Il a fait des aveux complets.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 23 août. — Le Conseil autorise les communes d'Esmonts, Montet (Glâne) et Ursy à contracter des emprunts, la commune de Chiètres et la paroisse de Chevrilles à lever des impôts.

Il approuve :

1° Le règlement pour l'aumônier de l'Hospice des aliénés, à Marsens.

2° Le règlement de partage des bénéfices communaux de Cottens.

3° Le projet de construction d'un pont en béton armé sur l'Albeuve, au lieu dit « Les Saulgys », ainsi que le projet de correction des tronçons de route y aboutissant.

4° Les plans de construction d'une *annexe à la scierie* de M. Lucien Despond, aux Granges, près La Tour-de-Trême.

SOUVENIR DE MGR BOVET

Il vient de sortir des presses de l'Imprimerie Saint-Paul un *Souvenir de Mgr Bovet*, sous la forme d'une plaquette ornée d'un excellent portrait du vénéré défunt et contenant, outre les dates de sa vie, un choix de ses pensées et de ses dernières paroles.

Tous les fidèles tiendront à mettre ce souvenir de l'évêque à jamais regretté dans leur livre de prières familier.

Ce *Souvenir* a été édité dans les deux langues. (Voir aux annonces.)

Société des concerts

Après une année d'interruption due aux graves événements que nous traversons, la Société des concerts, à l'exemple de ce qui se fait partout ailleurs en Suisse, va de nouveau organiser une série de concerts. Après les magnifiques succès de l'hiver 1913-1914, sa voie est toute tracée ; mais elle réduira cette année à quatre le nombre des auditions. Le concours de l'excellent quatuor de Zurich lui est déjà assuré et elle est en tractations afin d'engager d'autres artistes de tout premier ordre.

Les sociétaires sont avisés que le prix des abonnements aux quatre concerts sera porté à 8 fr. pour les places réservées et à 5 fr. pour les premières numérotées. Comme d'habitude, les élèves du Conservatoire jouiront de conditions spéciales.

La chasse

Voici la délimitation détaillée des réserves fédérales et cantonales fermées à la chasse cette année-ci :

A) *Le périmètre des fortifications de Morat*, borné comme suit : La ligne du chemin de fer Neuveville-Saint-Blaise ; la rive orientale du lac de Neuchâtel jusqu'à Portalban ; la route de Portalban à Delley ; Villars et Avenches ; puis, par Donatyre, à Courtion, à Courtaillens, à Courtepin ; le ruisseau qui aboutit à la Sarine, près de Stad ; la Sarine ; l'Aar ; le canal de Hagneck ; enfin, la rive méridionale du lac de Bienne, jusqu'à Neuveville.

B) *Le district fédéral de la Monse, des Rochers de Charmey et du Kaiseregg.*

1er secteur : La Monse et Les Rochers de Charmey. Les limites sont : A partir de l'embouchure du Rio du Gros-Mont dans la Jogne, le Rio du Gros-Mont, en remontant jusqu'au sentier qui conduit à l'ancienne scierie du Pralet par la Finde-Dom-Hugon et la Morandaz ; le Rio du Motélon, en descendant jusqu'au pont qui traverse ce cours d'eau ; de là, le sentier qui passe par les Taillisses, la Monse et la Tzintre ; puis, la route de la Tzintre à Charmey et le chemin de Charmey aux Reposoirs, par les Sciernes ; des Reposoirs, le chemin qui conduit au chalet des Gros-Morvaux par Pré de l'Essert et la Gitettaz ; du chalet des Gros-Morvaux, le sentier conduisant au col de Ferredetz, le chalet de ce nom, puis le sentier de Ferredetz à la Jogne par les Petits-Fornys ; dès lors, la Jogne, en la remontant jusqu'à l'embouchure du Rio du Gros-Mont.

2me secteur : La chaîne du Kaiseregg. Limites : Le sentier qui, de Im Rohr, à 1 km. en aval du Lac Noir, monte vers le Hohberg, jusqu'au chalet de Unterer Hohberg ; le ruisseau du Spitzenbühl jusqu'à son embouchure dans la Singine de Muscheren ; ce dernier cours d'eau jusqu'à la frontière bernoise ; celle-ci jusqu'au torrent de l'Oberbach ; ce torrent jusqu'à sa rencontre avec la Jogne ; la Jogne jusqu'à Bellegarde ; le grand sentier qui va de Bellegarde au col des Neuschels ; de là, le ruisseau dit Neuschelsbach » jusqu'au Lac Noir ; puis, la rive orientale de ce lac et la route cantonale qui mène à Planfayon, jusqu'à Im Rohr (cote 1027).

C) *Réserves cantonales :*

1° Les réserves de la Hochmatt.

Les limites sont :

Le Rio du Gros-Mont depuis son confluent avec la Jogne jusqu'au chalet de la Féguelena, le col jusqu'au ruisseau du Petit-Mont, ce dernier ruisseau jusqu'à la Jogne, et celle-ci jusqu'au confluent du Rio du Gros-Mont.

2° La réserve du Gibloux, limitée comme suit :

Au nord, la route du Bry à Vuisternens-en-Ogoz par Bouleyre, puis la route cantonale de Vuisternens-en-Ogoz jusqu'au ruisseau de Villargiroud. — A l'ouest, le ruisseau de Villargiroud, en remontant jusqu'au « Raccaz » ; de là, le sentier aboutissant au chemin communal du Châtelard à Sorens, à Champ-Perrin — Au sud, le chemin du Châtelard à Sorens, depuis Champ Perrin, par Malessert, jusqu'à Champ Paccot. — A l'est, le chemin de Champ Paccot, par la Joretlaz, Villars-d'Avry jusqu'au Bry.

3° La réserve de l'étang du Jura, près Fribourg, selon arrêté du 7 février 1913.

4° La réserve d'Estavayer, limitée au nord-ouest par le lac de Neuchâtel entre la Corbière et le ruisseau de Forel et au sud-est par le chemin qui tend de la Corbière à Forel en laissant Autavaux au sud-est.

5° Dès le 22 septembre, la vallée du Motélon, depuis le point par l'arête de la Dent de Broc, les Dents du Chamois, de Bourgoz, les Merlas, la Tête de l'Herbette, Galère, Folliéran, Brenleire, le ruisseau des Audèches jusqu'au Rio du Mont.

Tombé d'un toit

Un ouvrier ferblantier de l'atelier de M. Bardy était occupé hier après midi, mercredi, à des travaux de réparation, à la toiture du château du Breitfeld, lorsqu'il glissa et tomba de quelques mètres de hauteur sur le sol. On le releva avec la cuisse droite brisée et on le conduisit à l'Hôpital des Bourgeois. Son état est satisfaisant. Il s'agit d'un nommé Louis Pitrro, âgé de 22 ans, engagé depuis quelques jours seulement chez M. Bardy.

Le bruit de la canonnade

Dimanche après midi, on a entendu, dans la Broye, à intervalles réguliers, de sourdes détonations venant du nord. Comme il n'y avait pas, en ce moment-là, de tirs d'artillerie en Suisse, on en conclut que c'étaient les détonations du canon d'Alsace qui nous arrivaient, apportées par la bise.

Assailli par un chien

Lundi est décédée, à Montagny-les-Monts, une jeune femme, ouvrière dans une fabrique de cigares de Payerne. Rentrant comme d'habitude chez elle, un soir de la semaine dernière, elle fut assaillie par le chien de garde de la ferme du « Cerisier », qui se jeta sur elle par derrière et s'agrippa à son dos. Les voisins accourus eurent beaucoup de peine à faire lâcher prise au molosse. Arrivés à la maison dans l'état que l'on conçoit, la jeune femme s'alita et, au bout de quelques jours, mourut en donnant le jour à un charmant bébé.

Mise en garde

On nous écrit de la Veveyse :

Un individu, se disant Norvégien, et porteur de certificats d'origine incomplets, parcourt ces temps-ci les cures et le pays, annonçant, dans le but d'apitoyer le monde, un nouveau-né qu'il ne présente jamais.

Il nous a semblé que ce genre d'exploitation de la charité devait être signalé à la police.

Souscription pour les Belges

Listes précédentes : 13,855 fr.

71me liste

Anonyme,	5.—
»	2.50
»	5.—
»	5.—
Ecole des garçons de Matran,	4.—

Souscription pour les Polonais

Anonyme de Payerne,	5.—
Anonyme,	7.—
Mlle Roesly,	5.—
Anonymes de Châtonnaye,	14.—
Produit de la quête des écoles des Sœurs institutrices de Villarimboud,	4.50
Famille L.,	5.—

Des cigognes

Lundi soir, vers 6 h. ½, quelques cigognes ont passé au-dessus de la vallée de la Broye.

Chemin de fer Fribourg-Morat-Anet. — Les recettes totales du F.-M.-A. pour le mois de juillet dernier ont été de 29,596 francs contre 31,145 fr. 76 durant le mois de juillet 1914, soit une diminution de 1,519 francs 76.

Le total des recettes pour les sept premiers mois du présent exercice s'élève à 176,782 fr. 31 contre 186,180 fr. 24 durant la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 9,937 fr. 93.

SOCIÉTÉS

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, jeud', à 8 ½ h., répétition au local.

NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

Le roi des Belges et la France

Paris, 26 août.

(Sp.) — Au moment de rentrer en Belgique, le roi des Belges a adressé au président de la République le télégramme suivant :

« Avant de quitter le sol de la France, je tiens à vous dire, M. le Président, le *souvenir inoubliable que je garderai* de cette visite à plusieurs corps de vos troupes et à exprimer toute la reconnaissance que j'éprouve pour l'accueil particulièrement cordial dont je fus l'objet. L'attitude et le moral de vos vaillants soldats m'ont rempli d'admiration et me donnent une inébranlable confiance dans les glorieuses destinées de l'armée française.

Albert. »

Le président de la République a répondu au roi des Belges :

« Je remercie Votre Majesté de son télégramme, dont l'armée française sera profondément touchée. Les troupes qui eurent l'honneur de recevoir la visite de Votre Majesté garderont un souvenir ému de l'intérêt qu'elle leur a témoigné. Elles se félicitent de coopérer étroitement avec la vaillante armée belge dans la longue lutte que les nations alliées indissolublement unies soutiennent contre un ennemi commun. Elles ont, comme Votre Majesté, une foi absolue dans la victoire totale.

Raymond Poincaré. »

A la Chambre française

Paris, 26 août.

Les députés de divers groupes républicains ont tenu une séance commune dans laquelle ils ont décidé de s'opposer à la proposition qui sera faite aujourd'hui de siéger en comité secret.

La Bulgarie

Milan, 26 août.

De Rome au *Corriere della Sera* :

La *Tribuna* ne croit pas encore à la conclusion de l'accord turco-bulgare. Les milieux compétents de Rome ne savent rien d'une entente définitive ; or, si celle-ci était chose faite, la nouvelle ne pourrait être ignorée.

La Grèce

Milan, 26 août.

D'Athènes au *Corriere della Sera* :

Les conditions dans lesquelles la Grèce se départirait de sa neutralité seraient au nombre de deux : 1° Le cas d'une attaque austro-allemande contre la Serbie ; 2° le cas de l'intervention de la Bulgarie aux côtés de la Quadruple Entente.

Milan, 26 août.

D'Athènes au *Corriere della Sera* :

La première mesure législative du nouveau gouvernement grec sera l'élaboration d'une loi sur la répression de la contrebande.

La Roumanie

Milan, 26 août.

De Zurich au *Secolo* :

Les officiers roumains résidant en Suisse ont reçu l'ordre de regagner immédiatement leur pays. Ceux d'entre eux qui ne pourraient partir avant le 28 août doivent, après cette date, rentrer en Roumanie par l'Italie et Brindisi.

La correspondance du Saint-Siège

Rome, 26 août.

(Stefani.) — La *Gazette populaire de Cologne*, en rapportant le fait qu'une dépêche du Saint-Siège au nonce à Munich, annonçant la nomination de Mgr Dalbor à l'archevêché de Gnesen, ne parvint pas à destination, attribuait ce fait, le 29 juillet, à la censure italienne.

Des recherches les plus minutieuses effectuées par les autorités compétentes, il résulte qu'aucune dépêche expédiée par le Saint-Siège en juillet n'a été soumise à la censure. Tous les télégrammes ont suivi leur cours régulièrement et rapidement.

Bulletin russe

Pétrograd, 26 août.

(Officiel.) — Communiqué de l'état-major du généralissime, le 25 août, à 8 heures du soir :

Le 25 août, dans la région de Riga, pas de changement.

Dans la direction de Jakobstadt et de Duinsk, vers l'ouest, le combat continue approximativement avec le même front.

Dans la région de Vilna, pendant la journée du 24, l'ennemi n'a mené que des attaques partielles sur le front nord-ouest de Vey.

Nous avons repoussé ces attaques.

Sur le Niémen moyen, nos troupes opérant sur la rive gauche se concentrent graduellement sur le fleuve.

Sur le front entre la Bobr et la région de Brest, l'ennemi a continué sa progression maximum dans le secteur de notre disposition à l'ouest de la forêt de Bielovieska, entre la route de Bielsk, la station de Gainovka (sur la ligne Brest-Vilna, à la lisière de la forêt de Bialovieska), Visoko-Litovsk et Pronjany.

Dans la région à l'ouest de Brest, les 24 et 25 août, nous avons repoussé des *tentatives ennemies d'attaquer nos positions.*

Sur la rive droite du Boug (au sud de Brest), l'ennemi s'est renforcé, avançant le long de la route Piczeza-Maloryta (route Vlodava-Kobrin).

Dans la région au sud de Wladimir-Volinsky, rencontres insignifiantes d'avant-postes.

En Galicie, sur quelques secteurs de notre front, fusillades et canonnades partielles.

Autour de Brest-Litovsk

Vienne, 26 août.

V. V. — Dans les combats de poursuite livrés au sud-est de Brest-Litovsk, au sud du chemin de fer qui relie Brest avec l'intérieur par Kobrin et à la lisière du marais de Pripet, la cavalerie autrichienne réalise quotidiennement une avance à peu près équivalente à la journée de marche normale ; elle s'est complètement adaptée à des conditions de combat nouvelles pour elle, contre un adversaire opiniâtre.

Dans le golfe de Riga

Stockholm, 26 août.

Les journaux suédois rapportent que l'escadre allemande qui a pénétré dans le golfe de Riga se composait d'une vingtaine de torpilleurs, de deux petits croiseurs et de deux torpilleurs de bataille. On a vu s'élever deux hydroavions et un Parseval. Les Allemands ont occupé l'île d'Oesel (à l'entrée du golfe).

Sur le front austro-serbe

Vienne, 26 août.

Du quartier militaire de la presse :

Sur le front sud-oriental, escarmouches continuelles. De temps à autre, feu modéré d'artillerie.

Dans le voisinage de Semlin, un bateau-éclaireur austro-hongrois a été bombardé violemment, mais sans succès par l'artillerie serbe.

Des aviateurs ennemis font souvent leur apparition au-dessus du Banat et survolent même le territoire roumain.

A la frontière monténégrine, de petits détachements ennemis ont tenté de surprendre nos postes près de Bileka, à l'est de Trebinjé, de couper les lignes téléphoniques et de détruire les moissons ; mais ils ont été repoussés avec pertes.

Aux Dardanelles

Londres, 26 août.

(Officiel.) — Communiqué des Dardanelles :

Passant en revue les opérations depuis le 6 août, à l'extrémité occidentale de la presqu'île de Gallipoli, le communiqué dit qu'il existe deux lignes séparées d'attaques.

La première part de la position occupée par les troupes australiennes et néo-zélandaises.

La seconde part du nouveau point de débarquement de la baie de Souvla, où une nouvelle armée est employée.

Les attaques partent aussi du Cap Hellès, dans la direction de Krithia.

Des combats violents et continus ont eu lieu, entraînant de grandes pertes des deux côtés.

Nous n'avons pas atteint nos objectifs, ni d'un côté ni de l'autre, bien qu'ayant fait des progrès marqués vers leur réalisation et fortement étendu la superficie du territoire en notre pouvoir.

L'attaque partant de la position occupée par les troupes australiennes et néo-zélandaises a été poussée jusqu'au sommet des crêtes de Chounouk et de Sari-bair ; mais, comme l'attaque du côté de Souvla n'a pas fait les progrès attendus, nos troupes de cette région n'ont pu maintenir leurs positions sur les crêtes mêmes, et elles ont dû se retirer au-dessous.

L'attaque partie de la baie de Souvla a été arrêtée après une avance de deux milles et demi.

Le terrain gagné est suffisant pour permettre de relier entre elles les lignes du front sur plus de douze milles.

De nouveaux renforts étant arrivés à leur gauche, nos troupes australiennes et néozélandaises se sont avancées avec succès de trois quarts de mille et se sont *assuré la possession d'un système d'importantes hauteurs.*

Après avoir enlevé d'assaut les tranchées turques avancées sur la gauche du front de bataille, toutes les divisions engagées ont progressé, mais ont dû revenir sur leur front primitif, parce qu'elles n'ont pu gagner le sommet.

Les pertes ennemies ont été plus considérables que des nôtres. Le terrain gagné et conservé a une grande valeur ; mais le public ne doit pas conclure que le véritable objectif soit atteint et que de nouveaux efforts et de nouveaux sacrifices ne soient pas nécessaires pour obtenir une victoire décisive.

Les sous-marins

Londres, 26 août.

Havas. — Le vapeur norvégien *Hamtor* venant de Barry, dans le canal de Bristol, a recueilli, le 21 août, 40 naufragés du vapeur anglais *Windsor* coulé *par un sous-marin allemand.*

Le *Windsor*, qui venait de Londres, se rendait en Italie.

Les avions

Milan, 26 août.

De Brescia au *Corriere della Sera* :

L'avion autrichien qui a survolé Brescia en y jetant des bombes a tué quatre ouvriers et a blessé une vingtaine d'autres personnes, dont deux ont succombé.

Les mineurs gallois

Londres, 26 août.

La réunion du conseil de conciliation convoquée pour liquider les points empêchant le règlement complet du différend minier dans le pays de Galles s'est terminée sans qu'un accord soit intervenu.

Un interdit sur les monnaies

Paris, 26 août.

L'*Officiel* publie un décret interdisant l'exportation des monnaies d'argent.

Des exceptions pourront être autorisées sous des conditions déterminées par le ministre des finances.

Le cardinal Vaszary

Milan, 26 août.

De Rome au *Secolo* :

On aurait reçu, au Vatican, de mauvaises nouvelles de la santé du cardinal Vaszary, ancien primat de Hongrie.

Le cardinal Vaszary est âgé de 83 ans. Il est Bénédictin. Elu archevêque de Gran et primat de Hongrie en 1891, il fut créé cardinal en 1893.

Il démissionna en 1911 pour se retirer au monastère bénédictin de Pannonhalma.

Terrible orage

Milan, 26 août.

Le *Secolo* apprend d'Aquilée qu'un orage a causé, hier, mercredi, de graves dégâts dans les communes de Paganico, Camarda, Assergi, Pizzoli, Montereale et Barisciano.

A Paganico, un berger, deux femmes et un enfant ont été tués.

Marché de Fribourg

Prix du marché de mercredi 25 août : Œufs, 4-5 pour 60 cent. Pommes de terre, les 5 litres, 50-60 cent. Choux, la pièce, 20-30 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-50 cent. Carottes, la botte, 10-15 cent. Salade, la tête, 5-10 cent. Pois, les 2 litres, 20-25 cent. Haricots, *les 2 litres, 20-30 cent.* Poireau, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Oignons, le paquet, 10 cent. Concombres, la pièce, 5-15 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Côtes de bettes, la botte, 10-15 cent. Champignons, l'assiette, 15-20 cent. Rhubarbe, la botte, 20-25 cent. Tomates, le kilo, 40 cent. Pommes, les 2 litres, 30-40 cent. Poires, les 2 litres, 40-50 cent. Myrtilles, le litre, 60 cent. Mûres, le litre, 40-50 cent. Framboises, le litre, 60 cent. Prunes, la livre, 30-35 cent. Pruneaux, les 2 litres, 40-50 cent. Raisin, la livre, 50-60 cent. Pêches, la livre, 70 cent. Citrons, la pièce, 10 cent.

Calendrier

VENDREDI 27 AOUT

Saint Joseph Calasanz, confesseur

Le cœur de saint Joseph Calasanz était brisé en voyant une foule d'enfants abandonnés dans les rues... Il fonda à Rome la première école gratuite... enseignant aux enfants, avec deux collaborateurs, le catéchisme et *les premiers éléments des connaissances humaines.* Il disait souvent : « Gagner une âme, combien cela plaît à Dieu ! » Il mourut à Rome, à l'âge de 92 ans, le 27 août 1648.

Sommaire des Revues

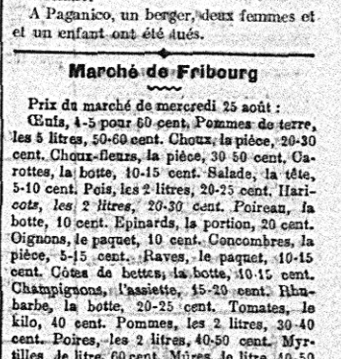
Revue hebdomadaire, 8, rue Garancière, Paris.

Numéro du 21 août : Gustave Fagniez : Les halles d'Ypres et la draperie yproise. — A. Schopoff : Les Etats balkaniques et le principe confédératif. — M. M. d'Armagnac : Huit mois dans les lignes allemandes. — Henriette Charasson : La fête française de Marie. — Charles de Borden : La terre de Béarn. — Art. Roé : La jument Vanille. — H. Denin : Sur le front oriental. En Mésopotamie. Une affaire aux proportions gigantesques.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 26 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Août	21	22	23	24	25	26	Août
8 h. m.	15		14	12	14	14	8 h. m.
1 h. s.	16		15	15	16	17	1 h. s.
8 h. s.	16		19	19	18		8 h. s.

HUMIDITÉ

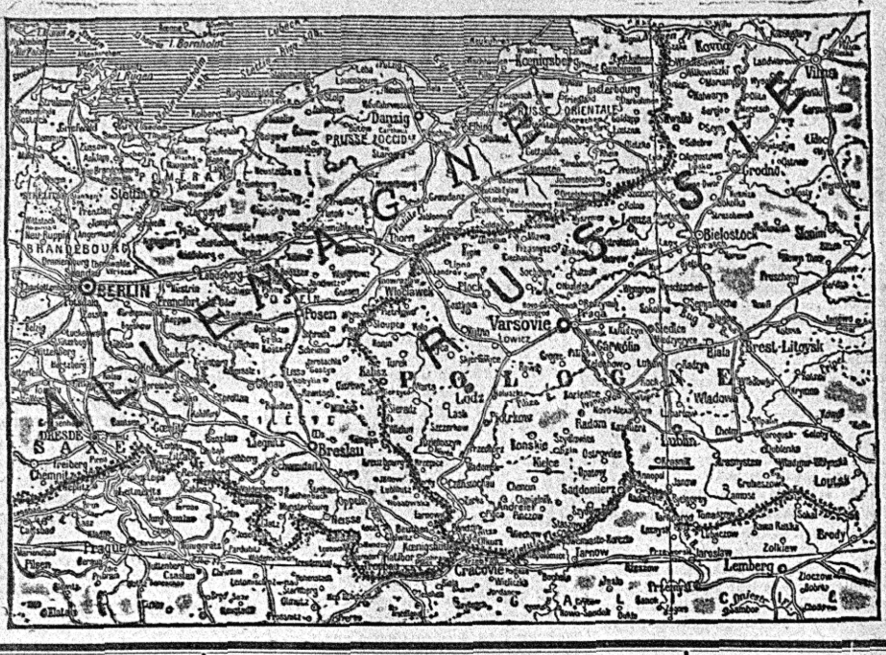
8 h. m.	75	81	81	81	81	8 h. m.
1 h. s.	69	86	86	86	84	1 h. s.
8 h. s.	75	61	61	65		8 h. s.

TEMPS PROBABLE
dans la Suisse occidentale

Zurich, 26 août, midi.

Quelques nuages à beau. Orages par zones.

Le théâtre oriental de la guerre



†

La famille de Jules Bise, instituteur, à Fribourg, a la profonde douleur de faire part à ses parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elle vient d'éprouver en la personne de sa chère

ODETTE

L'office d'enterrement aura lieu samedi 28 août, à l'église du Collège, à 8 ½ h.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Les ménagères intelligentes

possèdent aujourd'hui, comme la ménagère américaine, la machine qui permet de **laver par le vide et supprime** : tout travail des mains dans l'eau, l'usure du linge, battoirs, brosses, frottage et le lavage pièce par pièce; **permet** de faire la lessive d'une journée en une heure et d'économiser savon, temps, argent et fatigue. — Demandez-nous l'envoi de la machine « **Le Rêve** ». Prix : **5 fr.**

Office Commercial & Industriel, Bulle

Thé St-Denis

Purgatif, dépuratif antiglaireux

Ce thé, d'un goût très agréable, a l'avantage de pouvoir être pris sans se déranger de ses occupations et sans changer en rien sa nourriture, aussi se recommande-t-il aux personnes faibles et délicates. — Il est d'une efficacité incontestable pour combattre les *hémorroïdes, la migraine, les maux de tête, les étourdissements, les mauvaises digestions, les maladies de la peau, la constipation, etc.*

En vente, 1 fr. 20 la boite.

Dépôt : Pharmacie **Jambé, Châtel-St-Denis; G. Lapp**, pharmacies **Bourgknecht et Gottrau, Fribourg; Gavin, Bulle; Robadey, Romont**

Bibliothèque rose

Arjuzon (d') : **Seconde mère.**
Pitray : **Robin des bois.**
Schmid : **190 Contes pour les enfants.**
Ségur (Mme de) : **Diloy le chemineau.**
— **François le bossu.**
— **Jean qui grogne et Jean qui rit.**
— **La Fortune de Gaspard.**
— **La Sœur de Gribouille.**
— **Quel amour d'enfant !**
— **Un bon petit diable.**
— **L'Auberge de l'Ange gardien.**
— **Le Général Dourakine.**
— **Les Petites Filles modèles.**
— **Mémoires d'un âne.**
Stolz (Mme) : **Les Vacances d'un grand-père.**
Vareppe (Cesse de) : **Coup de tête.**

Le volume : 3 fr. 50

EN VENTE

à la Librairie catholique

130, Place St-Nicolas
et Avenue de Pérolles, Fribourg

VIENT DE PARAITRE :

Souvenir de Mgr Bovet

AVEC

Portrait, courte notice et pensées de Sa Grandeur

TEXTE EN FRANÇAIS OU EN ALLEMAND

8 petites pages destinées à être mises dans les bréviaires et livres de prières.

Prix de l'ex. pris au magasin, 5 cent. ; par la poste, 10 cent.
» de la douz. » » 50 » » » 60 »
» du cent » » 3.50 » » » 3.80 »

Le prix du port pour 200 ou 300 exemplaires est le même que pour 100 exemplaires.

En vente à la Librairie catholique, Place Saint-Nicolas, et à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles, Fribourg.

SOUMISSION

Le soussigné met en soumission les travaux de maçonnerie et charpenterie pour la reconstruction de sa ferme, à Corminbœuf.

Prendre connaissance des plans, avant-métrés et cahier des charges et déposer les soumissions jusqu'au **mardi 31 août**, à 7 heures du soir. H 3340 F 3050

Cormagens, le 24 août 1915.

Adrien BERSIER, *député*

Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg

Le coupon N° 14 pour l'exercice 1914-1915 est payable dès ce jour par **25 fr.** à la **Banque Populaire Suisse, à Fribourg**, ou chez **MM. Morel, Chavannes, Günther & Cie**, *banquiers*, à **Lausanne**, ou à **notre caisse**.

Fribourg, le 25 août 1915. H 3349 F 3057

LA DIRECTION.

MODES

Joli choix de chapeaux mi-saison

CHAPEAUX DE DEUIL -:- VOILETTES

B. ULDRY, 24, rue de Romont, 1er étage

Robes et Manteaux

Mme C. VASSALI, Genève

actuellement

29 - Quai des Bergues - 29

MAGASINS

BAINS DE BONN

Station des chemins de fer **Guin**, près Fribourg.

Ouverts du 15 mai à fin octobre

Beaux ombrages, situation tranquille, sur les bords de la Sarine, à l'abri des vents. Air sans poussière, riche en ozone.

Sources sulfureuses très alcalines-carbonatées, très radioactives.

Analyse faite par les Drs Kowalski et Joye, professeurs à l'Université de Fribourg.

Indications. Cure recommandée dans les catarrhes chroniques des muqueuses (organes de la respiration, de la digestion et des voies urinaires), dans les rhumatismes chroniques, la goutte, l'arthritisme, dans les affections articulaires et glandulaires, dans les maladies de la peau, dans la fièvre sanguine et les hémorroïdes ; l'engorgement du foie, les affections nerveuses ; les maladies des femmes, etc. H 1935 F 1747-575

Location de pinte

Le conseil communal de Bollion exposera en mises publiques la location, pour le terme de 3 ou 6 ans, de son établissement **Pinte communale.** Par sa situation exceptionnelle, au bord de la route cantonale et au centre des carrières, cet établissement offre, à tout preneur sérieux, une clientèle assurée.

Les mises auront lieu **lundi 30 août**, à *2 heures après midi*.
H 3315 F 3030 Par ordre : **Le secrétaire.**

Redressement des dents

Ernest COMTE

Chirurgien-dentiste

ORTHODONTISTE

GENÈVE - 10, Corraterie, 10

Téléphone 15-68.

Institutrice

française, ayant grande expérience pour instruire et élever les enfants, **demande** situation dans famille catholique. Excellentes références. Voyagerait.

Adresser les offres sous chiffres H 5191 L, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Lausanne.

La Fonderie de fer G. BAUD, à Genève

DEMANDE

2-3 bons mouleurs

Travail assuré.

Une grande malterie, en France, demande un

mécanicien-serrurier

sachant faire les réparations, etc.

S'adresser sous X 4444 Q, à la Soc. An. suisse de publicité H. et V., Bâle. 3039

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et par pièce, vitrages,

BRISE-BISE

etc. Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier. 625-183

H. Mettler, Hérisau I, 328

Fabrique spéciale de rideaux brodés

GRAND STOCK

DE

papiers peints

Ensuite d'achats favorables effectués avant la hausse qui est maintenant de 20 %, je vends mes papiers peints encore à l'ancien prix.

Environ 8000 rouleaux et bordures en magasin.

Se recommande, 2556

F. BOPP, commerce de meubles
rue du Tir, 8, **Fribourg**

A LOUER

plusieurs **logements** de 3 à 5 chambres, dont 2 avec jardins, et plusieurs **locaux** pour magasins, ateliers et garage.

S'adresser à **M. Hogg-Mons**, *entrepreneur*, **avenue du Midi, 17.** H 3015 F 2767

Salon de coiffure

Frédéric COTTIER, Payerne

Ouvrages en cheveux en tous genres. **Tresses, branches, chaînes de montres en cheveux. Lotion « Idéale »**, produit sérieux contre la chute des cheveux. Envoi contre rembours.

Plus de cors

aux pieds. Remède infaillible. Seul dépôt : **Fréd. Cottier, Payerne.** H 23653 L 2776

Vient de paraître :

LA MODE FAVORITE

Saison 1915-16
Edition française et italienne
à Fr. **1.25**

S'adresser à **A. Erlanger frères, Lucerne.** 2942

On demande

UN JEUNE HOMME

pour aider dans une laiterie.

S'adresser à **M. Kolly**, *laitier*, **rue de la Neuveville, Fribourg.** 3060 915

Grands' gains

Pour le district de la Sarine, on demande des vendeuses et vendeurs sérieux, pour la vente d'un article de ménage de grand usage. Placement facile et assuré, par conséquent d'un rapport sans pareil.

Envoyer les offres sous chiffres L. Z. 450, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., à Zurich. 3058

On demande pour hôtel, à **Lausanne**, une jeune

femme de chambre

parlant allemand et français et ayant un peu de service. Entrée : 1er septembre. — A la même adresse, on demande une forte jeune fille comme **lessiveuse**. Bons gages.

Faire offres sous chiffres X 12426 L, à la Soc. An. suisse de publicité H. & V., Lausanne.

ON DEMANDE

pour tout de suite

une sommelière

connaissant un peu la cuisine. On donnerait la préférence à une jeune fille de la campagne.

S'adresser : **Hôtel du Mouton, Belfaux.** 3051

A VENDRE

potager

pour tout combustible, réchaud gaz, 2 feux, ayant coûté 160 fr., sera cédé au prix de 100 fr. Etat de neuf.

S'adresser sous H 3311 F, à la *Soc. An. suisse de publicité H. & V., Fribourg.* 3053

Lampes de poche

Electriques

Batteries de rechange

Revolvers

Munitions

E. WASSMER

Fribourg

A COTÉ DE SAINT-NICOLAS

VEUILLEZ

ne pas oublier

de vous approvisionner du

Savon Bergmann

au Lait de Lis

Marque : 2 mineurs

préféré depuis 30 ans pour sa pureté et douceur, indispensable pour un vrai teint de jeunesse et contre les impuretés de la peau. **A 80 centimes.**

L. Bourgknecht & Gottrau, ph.
J.-Aug. Cuony, pharm.
M. Lapp, pharm.
G. M. Musy, pharm.
R. Wuilleret, pharm.
Veuve Mayer-Brender, bazar.
Henri Nordmann, mercerie, Frib.
A. Klein, coif., Grand'Rue, 9.
P. Zurkinden, coifr, Fribourg.
A. Strebel, pharm., Bulle.
G. Bullet, pharm., Estavayer.
Edm. Martinet, pharm., Oron.
D. Currat, pharm., Romont.
Léon Robadey, ph., Romont.
H. Schmidt, pharm., Romont.

FROMAGE

tendre, bien salé, à 1 fr. 80 le kg. Pièces de 4-5 kg.

DUCOMMUN

l'Eglantine, Renens-Gare.

Lard du cou

bien fumé, expédié à partir de 5 kg., à 2 fr. 80 le kg.

Joh. Gerber, *charcuterie*, **Langnau** (Berne). 3025

Tonneaux à huile

ET

Tonneaux à extrait

vides, en n'importe quelle quantité, sont achetés aux plus hauts prix, par **Joseph FRIES**, *commerce de tonneaux en gros*, **Emmenbrücke** (Lucerne).

Viande de cheval

fraîche, en vente à la

Boucherie chevaline L. HESS

rue des Augustins, 124

FRIBOURG

BOTTIN SUISSE

dernière édition

à vendre pour **9 fr. 50** au lieu de 20 francs. 3042

Office Commercial et Industriel
Bulle, Grand'Rue

En Gruyère !

Le plus beau moment est venu pour parcourir la verte Gruyère desservie par la ligne électrique Palézieux-Châtel-Bulle-Montbovon.

Excursions variées et charmantes. Billets directs et à prix réduits au départ des principales stations C. F. F. 2882

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la **nervosité**, l'abattement, **migraine**, l'**insomnie**, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains, suite des mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la **neuralgie**, la **neurasthénie** sous toutes formes, épuisement **nerveux** et la **faiblesse des nerfs**.

Remède fortifiant intensif de tout le système nerveux. Prix : 3 fr. 50 et 5 fr. En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôts à Fribourg : **Pharm. L. Bourgknecht & Gottrau, G. Lapp ; à Bulle : F. Gavin ; à Romont : Pharm. Robadey.** H 492 G1 1478

Myrtilles fraîches

caisse 5 kg., 3 fr. 25 ; 10 kg., 6 fr. 25 ; 15 kg., 9 fr. 25 franco.
Morganti & Co, Lugano.

A LOUER, à Berne (Cité), au 1er novembre ou plus tôt

bel appartement

style français, comprenant six chambres (grandes pièces) et dépendances. Bains, chauffage central, gaz et électricité.

S'adresser à **E. de Watteville**, *2, rue de la Préfecture*, **Berne.** H 4952 Y 2972

A LOUER

pour tout de suite

divers appartements

de 5 et 6 chambres de maître, chambre de bains, chambre de bonne et dépendances ; confort moderne. H 880 F 841

S'adresser à **Alfred Blanc**, *avocat, route de Villars, n° 3.*

OCCASION

Pour cause de départ, à vendre **une belle desserte** et **glace** d'une moyenne grandeur.

Prix avantageux.

S'adresser : **Chemin des Pommiers, 9.** 3045

A louer tout de suite

A FRIBOURG

l'immeuble attenant au **Café de la Schweizerhalle**, comprenant : magasin, arrière magasin, appartement. Pourra être restauré au gré du preneur.

S'adresser : **Brasserie Beauregard.** H 3327 F 3036

A remettre, à Genève, pour raison de santé

café-brasserie

dans quartier très populeux. Prix très avantageux.

S'adresser à **Mme Vve Grünig**, *rue Grenus, 15*, **Genève.**

QUI désire obtenir à prix d'occasion **beaux linoléums** provenant de fabrique. — **Office Commercial et Industriel, Bulle.**

Histoire d'une conversion

par **FRÉMONT**

Prix : **3 fr. 50**

La Foi de nos Pères

PAR

GIBBONS

Prix : **3 fr. 50**

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE
130, place Saint-Nicolas

ON DEMANDE A LOUER

au centre de la ville (rue de Lausanne), à partir du 25 juillet 1916

un joli et vaste magasin

AVEC BELLE VITRINE

Adresser les offres sous chiffres C 5069 Y, à la Soc. An. suisse de publicité H. et V., à Berne. 3010-908

GRAND ASSORTIMENT DE :

fer de construction

8 à 30 cm. de hauteur, jusqu'à 12 mètres de longueur

TUYAUX EN FER ÉTIRE pour conduites d'eau

Tuyaux de descente en fonte

AU PRIX DU JOUR

E. WASSMER, Fribourg

Location de domaine

La commune de Rossens met en location, par voie de soumission, le grand domaine qu'elle possède à Illens, de la contenance de 220 poses environ, en prés et champs, d'un seul mas.

Grande et belle ferme, logements séparés, belle porcherie ; le tout récemment construit.

Dépendances : grange, grenier, four.

Eau intarissable. Entrée en jouissance le 22 février 1916.

Prendre connaissance des conditions et adresser les soumissions chez **M. J. Ducrest**, vice-président, jusqu'au **30 septembre**, à 6 heures du soir. H 3156 F 2881

Le secrétariat communal.

Meubles & Literie

GRAND CHOIX
BONNE QUALITÉ
BON MARCHÉ

Lits complets depuis 95 fr.

Tableaux. — Glaces. — Linoléums. — Papiers peints

REPARATIONS

Se recommande, H 1090 F 1007

F. BOPP, tapissier-décorateur

rue du Tir, 8, FRIBOURG

à côté de la Banque populaire suisse

Grand local sec pour la mise en warant de meubles et autres marchandises.

ŒUVRE DU TRAVAIL

Grand'Rue, 5, FRIBOURG

Lingerie pour femmes et enfants.
Articles pour œuvres de bienfaisance.
Chemises pour hommes et garçonnets.
CHAUSSETTES
Tabliers en tous genres, pour dames, fillettes et enfants, **tabliers-blouses, linge et tabliers de cuisine.**
RACCOMMODAGE

Un achat fait à l'Œuvre du travail donnera à l'ouvrière l'assistance la meilleure et la plus moralisatrice. H 2011 F 1889-613

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg

BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE

Plus de 3600 volumes divisés en 8 séries

A. — Religion. — Education.
B. — Histoire. — Guerre et marine. — Voyages.
C. — Hagiographie.
D. — Biographies.
E. — Littérature. — Correspondance. — Poésie.
F. — Romans.
G. — Bibliothèques bleue, rose, etc. pour enfants.
H. — Romans illustrés. — Publications périodiques.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an, 8 fr. ; 6 mois, 4 fr. 50 ; 3 mois, 2 fr. 50 ; 1 mois, 1 fr.

Cet abonnement donne droit à 8 volumes pour la ville et 5 pour la campagne. Les volumes peuvent être échangés les mercredi et samedi de chaque semaine.

Les personnes qui, ne voulant pas s'abonner, désirent cependant profiter de la Bibliothèque, peuvent obtenir des ouvrages pour 10 cent. par volume et par semaine.

Pour les envois à la campagne et dans toute la Suisse, les abonnements postaux peuvent être utilisés. **Ils coûtent, frais d'emballage et de port compris, 20 cent. aller et retour. Chaque envoi peut contenir de 4 à 5 volumes.**

Pour recevoir le catalogue complet, prière d'envoyer 60 centimes en timbres-poste,

à la Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul

AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG (SUISSE)